

En passant par la route...

Je n'avais pas couru sur roue depuis le..16 mai (2009 quand même!). Ce dimanche 04 octobre est donc ma quatrième tentative sur le bitume. Je suis vraiment un vététiste invétéré. Mais les tourniquets bourrés de relances et sans temps morts m'amuse finalement assez pour faire 200km aller et retour (en voiture), jusqu'à Fagnières, et 88km en 55 tours (à vélo). Je fais le déplacement avec un pote bragard (pour les non-initiés : habitant de Saint-Dizier) mais licencié à l'UVCA Troyes. Il terminera 5^{ème} au terme d'une jolie course mais d'un petit "coincement" au moment où ça a pété le plus fort (un peu de ma faute...).

Depuis trois mercredis je refais un peu de route (2h47, 3h23, 2h28, quelle précision!) et ce modeste tourniquet de troisième catégorie devrais bien occuper mon dimanche. Ce sera le cas. Dès le départ ça roule vite, comme toujours sur ce genre de parcours. C'est "mal droit" et "mal plat" et..mal revêtu par endroits. À un moment donné je dis à un pote "*Du vrai vtt!*". N'exagérons rien mais quand même, celui qui savait virer et supporter deux bonnes heures de secousses pouvait se sentir avantagé.

Mon X-Lite carbone filtre plutôt bien les vibrations et de mon côté j'ai de bonnes "vibrations". Les jambes vont bien malgré la session de sauts de bosses de la veille avec des jeunes de mon club (dont Jules bien sûr). Pour récupérer un peu plus vite j'ai dormi avec les jambières (c'est mieux que les chaussettes de contention du pauvre quand les nuits se rafraîchissent...).

Bref, après la première prime (j'en ferai 6 au total, quelle rapace!) je ne me relève pas et c'est parti pour une première échappée mais d'une bonne dizaine de coureurs, autant dire que c'est presque le peloton car on est 35 au départ! Évidemment ça s'entend "moyen" et à la faveur d'une seconde prime j'attaque à contretemps (après la prime), on finit par se retrouver à quatre puis je ne sais plus trop comment on fait vraiment le break à deux, avec Olivier Parcellier, un junior. On doit donc avoir environ 27 ans d'écart mais on s'entend parfaitement pendant les quinze tours parcourus en duo. À l'amorce du dernier tour Olivier me serre la main pour me signifier "*Et maintenant que le meilleur gagne*". Ce sera lui, je prends cinq mètres au sprint, de ce côté-là j'ai beaucoup perdu, normal, on ne peut pas tout faire.

Bref l'affaire fut rondement menée, normal avec tous ces tours..et je me surprends à avoir des jambes qui tournent rond elles aussi.



À donf sur le bitume et sur Lapierre.
(Photo <http://www.jamesvtt51.skyrock.com>)

Maintenant il reste le Roc d'Azur, grand-messe du vtt, mer et soleil, singles et poussière, vététistes et vététistes..et tout le reste. Le Roc c'est l'inverse d'un tourniquet : on n'en a jamais fait le tour. C'est pourquoi j'irai encore y faire un tour.